Jack Burnham, Dissolve Into Comprehension – Writings and Interviews, 1964-2004

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21460>

DOI: 10.4000/critiquedart.21460

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Jack Burnham, Dissolve Into Comprehension – Writings and Interviews, 1964-2004 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21460>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jack Burnham, Dissolve Into Comprehension – Writings and Interviews, 1964-2004

Fanny Dugeon

- 1 Cette publication réunissant quarante ans de l'activité de Jack Burnham permet de comprendre son approche bien spécifique de la critique d'art reposant sur un parti pris pluridisciplinaire. La préface de l'artiste conceptuel allemand Hans Haacke témoigne de la connivence intellectuelle des deux hommes. Melissa Ragain, qui a scrupuleusement rassemblé et introduit ces textes, s'appuie sur le postulat suivant : s'il « est moins lu que Greenberg ou Fried, c'est en partie parce que ses écrits se sont toujours adressés au futur » (p. xi). Force est de constater que certains articles de la fin des années 1960 résonnent avec les préoccupations actuelles, de circulations des informations par exemple.
- 2 Les quatre parties sont systématiquement introduites par une utile présentation de Melissa Ragain remettant ces écrits dans une perspective à la fois autobiographique, critique et historique.
- 3 Si Jack Burnham est plus connu pour ses théories des systèmes et ses réflexions sur l'Art conceptuel, la première partie précise son approche de la sculpture traditionnelle. Les années 1960 sont marquées par sa double carrière de sculpteur et de critique de sculpture pour le *Chicago Tribune* ; le lien avec Rosalind Krauss qui publie en 1977 *Sculpture in the Expanded Field* est évident. La partie consacrée aux systèmes rassemble notamment trois essais de Jack Burnham : l'emblématique « Systems Aesthetics » publié en 1968 dans *Artforum*, « Real Time Systems » et « Notes on Art and Information Processing ». La publication de travaux inédits ou difficilement trouvables constitue un complément utile à la compréhension de cette réflexion critique autour des systèmes, de la dématérialisation ou de la nécessité d'une confrontation ou d'une rencontre entre esthétique et technique. Les mondes de l'art abordent par la suite les réseaux qui ont nourri, voire produit, l'art après la Seconde Guerre mondiale. Enfin, à travers un entretien avec Willoughby Sharp, entre autres, l'ultime partie « Arcana » aborde plus

directement la figure de Marcel Duchamp, éclaircissant la pensée de Burnham sur l'objet. L'articulation de sa pensée est finalement présentée dans un contexte pédagogique, à travers des notes de cours. Le théoricien des nouveaux médias a en effet enseigné l'histoire de l'art à la Northwestern University et à l'université du Maryland.

- 4 Le propos de cette publication n'est pas d'aborder le récent tournant mystique de Jack Burnham, mais bien de partir de ses réflexions multiples sur les artistes –Robert Morris, Alberto Giacometti, Donald Judd ou encore Bridget Riley–. On le lit avec intérêt sur les retombées de la science et de la technologie sur la sculpture, y compris son lien à la fin des années 1960 avec le Center for Advanced Visual Studies du MIT qui lui a permis de travailler directement avec des ingénieurs. L'attitude à l'égard du formalisme, notamment la notion de style, est éminemment critique. Quant à l'influence du Structuralisme, elle est prégnante.